

COMITE D'ACTION CENSIER

' NOUS SOMMES EN MARCHÉ '

- Amnistic des yeux crevés -
- Avant projet d'une révolution culturelle et sociale -
- Activité- Travail- Révolution -
- Auto gestion et planification -
- Nous sommes en marche -
- Proposition préliminaires pour une révolution culturelle -
- Autonomie pouvoir et révolution sociale -
- Structures mentales et révolution culturelle -
- Autonomie - Famille - Société -
- Le silence et la violence -
- Tiers monde -
- Condamnation sans appel des traitres à la révolution
et aux travailleurs -

UNE SITUATION EST REVOLUTIONNAIRE QUAND UNE IDEOLOGIE ET UNE ACTION REVOLUTIONNAIRES APPARAISSENT ENSEMBLE ET DANS LE MEME MOUVEMENT .

Une révolution ne se prévoit pas sinon elle ne serait pas REVOLUTION ;

Postulat 15 :

Une révolution a un début; elle n'a pas de "fin" . Si elle fait peur c'est qu'elle est peut-être une révolution . Rien n'est moins sûr . Pour s'en assurer il "suffit" de la faire .

Postulat 16/

Si vous voulez savoir ce qu'EST la révolution et où elle va , c'est que vous n'avez rien compris . Dans ce cas faite votre jardin , de la littérature ou du piano mais ne venez pas nous casser les pieds .

Si vous attendez l'inspiration ou le "messie", votre attente sera longue voir infinie . Vous serez mort avant à moins que vous ne le soyez déjà .

Postulat 17 :

Si vous avez encore des "problèmes révolutionnaires", prenez un pavé , laissez le tomber . Vous n'avez pas l'âme d'un batisseur .

Postulat 18 :

Si vous avez pris un pavé et ne l'avez pas laissé tomber, vous savez quel poids vous aviez sur la "conscience" . Vous savez aussi qu'il faut repaveret repaver de fond en comble .

Postulat 19:

Notre révolution sera sociale et culturelle, car elle ne croit plus au privilège de la nourriture sur la culture, de l'économique sur le culturel . Elle veut que tous les deux deux soient réunis dans la même abolition de tous les privilèges à l'un ou à l'autre .

Postulat 20 :

Si la "révolution" a commencé dans les universités , c'est que la clef de la société est "l'éducation permanente".

Postulat 21 : l'éducation permanente n'est pas quelques aménagement de l'enseignement traditionnel ni sa prétendu "démocratisation" .

L'éducation permanente doit être le pouvoir réel pour chacun et pour tous , de choisir son propre destin , de la contrôler , de le transformer pour que cette possibilité ne soit plus le privilège d'une minorité .

Postulat 22 :

Pour que cette éducation permanente véritable soit possible, il faut que toutes les structures économiques , sociales et politiques actuelles soient transformées .

Postulat 23 :

Croire que l'on peut changer les structures de la société en changeant les structures de l'esprit ou mes modes de pensée est une douce illusion .
Pas plus aujourd'hui qu'hier les idées ne mènent le monde et il n'est pas du tout sûr qu'il faille le souhaiter.

Postulat 24 :

Croire que de changer les structures de la société ,changera les "modes de penser" et les structures mentales archaïques est une autre illusion .
Il faut changer les unes par les autres et les deux en même temps sous peine de ne changer ni les unes ni les autres .

Postulat 25 :

Il n'y a pas de priorités ,il n'y a pas d'urgences .Tout est urgent et tout est à faire .

Postulat 26 :

L'éducation permanente n'est pas un moyen de transition ;elle est une fin permanente - une révolution perpétuelle dans la transmission et l'échange de tous les "savoirs" et savoir-faire.

Postulat 27 :

L'établissement d'une éducation permanente,la transformation des modes et des rapports de production et de consommation , l'abolition du travail aliéné et son remplacement par une activité libre et nécessaire sont les piliers de la révolution en cours .

Postulat 28 :

Tout le reste est détail technique et subsidiaire .Ne prenons pas la partie pour le tout .La transformation radicale de tous ces rapports aliénants doivent permettre de mettre à jour les véritables rapports humains .

Postulat 29 :

Si le but est l'émergence de "véritables rapports humains" il ne saurait être question de partir d'eux d'une part parce qu'ils n'existent pas ,d'autre part parce que notre imagination aliénée ne nous permet pas de les entrevoir sans que cette imagination ne soit elle-même aliénante ,comme tout idéalisme .

Postulat 30 :

La nouvelle société n'est pas à imaginer puis à créer .Elle est à créer et à imaginer en même temps dans un même processus de désaliénation actif qui ne saurait être confondu avec un déconditionnement passif ,aliénation suprême.

TRAVAILLEURS REVOLUTIONNAIRES de tous les pays ,la nouvelle société est déjà là avec nous,pourvu que nous n'arrêtons pas la lutte ,c'est à dire pourvu que nous continuons à être et à devenir nous même ,

DES TRAVAILLEURS LIBRES DANS UNE SOCIETE LIBRE

- NOUS SOMMES EN MARCHE -

TIERS - MONDE

" Nous sommes en Marche "

PREAMBULE : Le mouvement étudiant du mois de Mai a été révolutionnaire en remettant en cause radicalement la fonction de l'étudiant dans la société et par là même la société **toute** entière.

Il a provoqué ainsi l'éveil brutal de la classe ouvrière .

Résolution 1 :

Le mouvement ne restera révolutionnaire que s'il dépasse son caractère national et permet d'instaurer entre tous les pays des rapports excluant toute exploitation et tout paternalisme en particulier pour les rapports entre pays industrialisés et pays du tiers-monde .

Résolution 2 :

Depuis dix ans nous prétendons aider nos ex-colonies à sortir de leur sous-développement . Comment peut - on parler d'aide

QUAND tous les capitaux avancés sont contrôlés par nos banques et font donc marcher nos affaires ?

QUAND les bénéfices tirés de nos investissements dépassent à long terme le capital investi ?

QUAND l'ancien système des échanges commerciaux privilégiés n'est pas aboli et fonctionne toujours à sens unique ?

QUAND par nos pressions économiques , nos manœuvres , nos menaces et parfois même notre aide militaire , nous maintenons en place les anciens cadres serviles de l'époque coloniale ?

Résolution 3 :

Nous avons plongé le TIERS-MONDE dans la "civilisation de consommation" . A l'aliénation de la consommation passive commune à nos deux mondes , nous avons ajouté la dépendance et l'aliénation économique pour préserver et améliorer nos marchés .

Résolution 4 :

Le Tiers-Monde est continuellement violé . Nous lui imposons notre culture aliénée et aliénante à travers l'assistance technique , calquée sur nos propres besoins et instrument de cette nouvelle aliénation .

Résolution 5 :

Depuis dix ans le capitalisme "dirigeant" nous a trompés . Il nous a séparés du Tiers-Monde . Il nous a fait croire que nous finançons bénévolement son développement , alors qu'il s'enrichissait aux dépens de notre crédulité .

Résolution 6 :

Tout révolutionnaire qui n'envisagerait la révolution que sur et pour son "coin de terre" est un faux révolutionnaire , un inconscient , un illusionné de l'autonomie .

de l'autonomie .

La révolution n'a de sens et n'est possible que si elle devient universelle

Résolution 7 :

Toute révolution qui n'instaurerait pas des rapports LIBRES et NECESSAIRES avec les pays du Tiers-Monde s'aliénerait elle-même , en restant l'exploiteuse du tiers-monde . Elle ne serait alors qu'une simple réforme nationale vouée par l'autarcie à l'échec .

Résolution 8 :

Méfions nous de certains idéologues "révolutionnaires" du Tiers-Monde . Méfions nous de ces étudiants criant leur "haine de l'impérialisme à tous vents" mais se taisant une fois devenus cadres et exploiters de leur peuple en connivence avec cet impérialisme autrefois tant décrié .

Résolution 9 :

Il ne doit plus y avoir d'étudiant du Tiers-Monde venant poursuivre à grands frais ses études dans les pays développés . Seul un échange de savoirs peut être effectué sur la base de nécessités techniques clairement définies et volontairement limitées .

Résolution 10 :

Le diplôme universitaire est la marque d'une politique impérialiste poursuivie sur deux plans complémentaires .

D'une part, en assimilant l'étudiant du Tiers-Monde à l'étudiant bourgeois d'un pays industrialisé, il développe la création de faux-besoins dans la masse de son pays .

D'autre part, il conduit à la constitution d'une classe minoritaire et privilégiée à son image .

Résolution 11 :

L'aide financière n'est pas une solution . Si elle en est une , elle est la pire . Elle a toujours eu comme effet premier la paresse et la corruption .

Résolution 12 :

Il ne doit plus être question d'aide au Tiers-Monde . Il ne doit plus y avoir que des échanges dans le cadre de l'internationale révolutionnaire .

Les Pays du Tiers-Monde doivent fixer les échanges en fonction de leur propre développement . Ils doivent fixer eux-mêmes les prix des matières premières qu'ils possèdent et que les pays développés leur achètent en fonction des nécessités de leur propre plan de développement .

Résolution 13 :

Chaque nation, chaque peuple doit faire sa propre révolution y compris et surtout ceux du Tiers-Monde pour que la révolution soit mondiale .

UNE REVOLUTION PEUT ETRE EXEMPLAIRE . ELLE NE S'EXPORTE PAS

En servant de détonateur, nous avons déclenché un processus révolutionnaire. Notre ré-

volution victorieuse doit soutenir les REVOLUTIONS DU TIERS-MONDE .

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS ,

NOUS SOMMES EN MARCHE -

Toute révolution définit ses buts par rapport à l'activité principale de l'homme : le travail . Jusqu'à présent , on s'est contenté de réclamer une répartition plus "juste " et équitable des fruits du travail .

Il s'agit maintenant de repenser le travail comme une activité nécessaire et libre . Il faut retrouver le sens et la fonction originels du travail par delà les aliénations qui le constituent actuellement .

Proposition 1 : L'homme est une entité vide si elle n'est pensée à la fois sous le triple rapport : HOMME-NATURE-SOCIÉTÉ .

AUCUN DE CES TERMES n'est un absolu lui-même et n'est défini que dans le rapport dont il est un des pôles inachevés . Toute aliénation part de l'abstraction concrètement réalisée d'un rapport incomplet .

Proposition 2 : Le travail est la réalisation actuelle et concrète de ce triple rapport . Il devient aliénant quand il est conçu soit comme maîtrise de la nature-soit comme un rapport social hiérarchisé de la division technique et fonctionnelle du travail soit enfin comme la recherche individuelle du profit idéologiquement exprimé comme "l'accomplissement individuel ou BONHEUR " .

PROPOSITION 3 : Considérer le travail comme une "déchéance métaphysique, morale ou religieuse" ou comme une "valeur" est la représentation idéologique de l'aliénation fondamentale de l'homme dans son travail .

Proposition 4 :

L'aliénation fondamentale du travail et à travers elle l'exploitation de l'homme par l'homme-sous le couvert de la maîtrise des "choses" se présente à travers un double processus de division :

- la division technique et fonctionnelle du travail
- la division sociale et hiérarchique du travail

Proposition 5 :

La hiérarchie sociale est le produit et l'indice de cette aliénation - présenté idéologiquement comme la conséquence "naturelle" des différences naturelles entre les hommes .

SI CES DIFFÉRENCES EXISTENT , c'est leur valorisation qui entraîne la hiérarchie des compétences et des autorités permettant l'exploitation de l'homme par l'homme et l'institutionnalisation d'une pseudo lutte pour la vie où le "meilleur gagne" - le tout sur l'arrière fond d'un loi de la jungle qui serait naturelle et à travers laquelle "l'homme civilisé" se définit comme l'ayant dépassé grâce au travail pour le progrès : CIVILISATION - CULTURE etc...

Proposition 6 :

La division "TRAVAIL-LOISIRS " , pointe ultime du "PROGRÈS" de notre "CIVILISATION" est l'indice de la profondeur de notre aliénation .

Le travail est alors pur-labeur et vécu , conçu et effectué comme une NECESSITE .Le loisir devient alors la "figure" artificielle de la liberté , celle ci devenant immédiatement une nécessité pour compenser le "travail-nécessité. TRAVAIL et LOISIRS deviennent alors deux nécessités "égales "en droit et solidaires de fait de la première .

Alors il faut travailler et "économiser pour les "vacances"-il faut se "reposer pour pouvoir travailler le lendemain " etc...

Proposition 7 :

Dire que l'homme DOIT travailler pour "vivre", c'est accepter que le travail soit coupé de la VIE , c'est accepter aussi tout le cortège des aliénations qu'implique un devoir , une NECESSITE QUI NE SERAIT PAS HUMAINE.

Proposition 8 :

LE TRAVAIL LIBRE DE SES ALIENATIONS EST NATUREL-LIBRE SOCIALEMENT HUMAIN ENFIN puisque l'homme seul travaille .Il n'est plus labeur .Il est l'activité de l'homme comme expression de son humanité individuelle et sociale.

Proposition 9 :

Le travail est une activité sociale quand il produit plus que ne consomme celui qui le fournit .Dans cette activité-sociale-productive il est spécialisé et fonctionnellement divisé .

Proposition 10 :

Le travail est "individuel " quand production et consommation s'égalent et se confondent dans la même activité.

Proposition 11 :

TOUTES LES DIVISIONS PRECEDENTES DU TRAVAIL SONT SUPPRIMEES .
villes-campagne/intellectuel-manuel/travail-loisir/nécessaire-superflu /

Proposition 12 :

TOUTE L'ECONOMIE TRADITIONNELLE EST REVOQUEE.Les "lois" de l'économie sont abolies .Tous les anciens économistes sont sommés de chercher les nouvelles techniques appropriées à la nouvelle activité de l'homme .

Proposition 13 :

La division fonctionnelle du travail n'est pas aliénante en elle-même.Elle le devient quand elle est institutionnalisée et accompagnée d'une division sociale hiérarchisée et valorisée - quand spécialité, compétence , responsabilité et autorité sont confondus dans une même échelle .

Cessons de nous retrancher derrière les vieux rêves métaphysique de "l'aliénation fondamentale de l'homme-du bon sauvage-de l'artisan et de sa "joie" au travail .L'HOMME N'EST ALIENE QUE PAR LUI-MEME .

Proposition 14 :

La spécialisation du travail est une exigence technique et fonctionnelle. Elle devient aliénante quand le travail non-spécialisé est institué socialement en spécialité .

PROPOSITION 15 :

TOUT LE MONDE DOIT DEVENIR BALAYEUR A TEMPS PARTIEL POUR QU'IL N'Y AIT PLUS DE BALAYEUR A TEMPS COMPLET .

Proposition 16 :

Tous les travailleurs-spécialisés doivent participer au travail social non-spécialisé pour que tous les travailleurs puissent devenir spécialisés .

Proposition 17 : Chaque individu doit devenir détenteur d'une compétence réelle pour que celle-ci ne soit plus le privilège d'une minorité.

Proposition 18 :

La division du travail spécialisé sera alors le fondement de l'égalité de tous les travailleurs, solidaires dans l'échange nécessaire et libre de leur service et de leur force de travail productrice et sociale .

Proposition 19 :

Il ne saurait plus y avoir d'inégalité d'aucun ordre entre les différentes "spécialités". Les différences ne sauraient être abolies. Les différences de valeur et d'avantages qui en découlent doivent l'être radicalement .

Proposition 20 : Chaque individu choisira sa propre spécialité conformément à ses aspirations et à ses compétences, celles-ci devant s'épanouir grâce à une éducation permanente conçue comme une transmission , un échange et une création des "savoirs" de toutes natures .

Proposition 21 :

La confusion de la division technique et sociale du travail est la marque d'une société de classes et des rapports de violence qui la régissent violence du "bonheur"-violence de l'autorité-violence des privilèges à la consommation de "biens "et de culture .

La "culture "est le symbole idéologique de tous les privilèges économiques sociaux et politiques que l'université bourgeoise transmet aux futurs "dirigeants "de la société bourgeoise .

Proposition 22 :

La division du travail doit être repensé dans le rapport social-producteur-spécialisé et individuel-consommateur-généralisé. Ces rapports ne sauraient être de nouveaux absolus .

Proposition 23 :

L'UNITE SOCIALE ACTIVE est définie géographiquement et fonctionnellement comme une unité de production-consommation de "biens" et de "savoirs" de toutes natures .

Proposition 24 :

Chaque producteur-consommateur doit redéfinir la division de son activité temporellement et socialement au sein de l'unité qu'il aura choisi en fonction de sa formation passée et future .

Proposition 25 :

L'activité travailleuse humaine est dorénavant divisé temporellement en quatre subdivisions :

- a) l'activité-spécialisé-sociale-productive
- b) l'activité non-spécialisée-sociale de services
- c) l'activité individuelle de consommation-production
- d) l'activité sociale et individuelle de transmission d'échange et de création de savoir.

Proposition 26 :

Cette nouvelle "division" n'en est pas une .Elle permet de redonner à l'activité humaine son unité profonde -nécessaire et libre -dans ses différenciations .

Proposition 27 :

Ni "valorisé" ni témoignage de la "déchéance" humaine, le travail doit redevenir -s'il l'a jamais été- l'expression fondamentale de l'énergie vitale humaine, redevenue synonyme de la force de travail dans le triple rapport de l'homme à lui-même, à la nature et à la société .

Proposition 28 :

Cette nouvelle unité différenciée de l'activité humaine implique évidemment une refonte radicale des rapports sociaux, des "structures" et des institutions actuelles qui expriment la division du travail -la lutte des classes et la violence fondamentale de la société actuelle.

Proposition 29 :

La véritable activité travailleuse de l'homme implique l'auto-gestion du travailleur et la cogestion de toute unité de production et de consommation par tous les travailleurs y appartenant .
Cette cogestion implique une planification informative de tous les besoins sociaux et individuels. Les besoins sont conçus comme le résultat d'un choix réel de tous les travailleurs à tous les niveaux de la production-consommation. Ce choix est possible et réel grâce à l'éducation permanente incluse dans l'activité travailleuse .

Proposition 30 :

TRAVAILLEURS , NOUS DEVONS DEVENIR NOUS-MEMES .

Si l'on nous dit que c'est une UTOPIE, comprenons que la
REVOLUTION EST NECESSAIRE;

Alors la REALITE ne sera plus le privilège de ceux qui nous exploitent et nous privent de notre humanité .

-NOUS SOMMES EN MARCHÉ 6

AUTOGESTION ET PLANIFICATION .

- 1- L'accession progressive des unités autonomes de travail -contrôlant la production et la consommation- à l'autonomie de gestion et de décision économique exige parallèlement la mise en place d'un organisme coordinateur-planificateur .
- 2- Toute planification repose sur des choix politiques. Ceux-ci dépendent d'une idéologie et d'une certaine idée du progrès .
- 3- Le progrès technique n'existe pas. Il n'y a qu'une évolution et des perfectionnements techniques.
- 4- Le progrès scientifique n'existe pas. Il n'y a qu'une extension quantitative des connaissances aux lois de la nature, des choses .
- 5- Le progrès ne concerne que l'homme dans le triple rapport "homme-nature-société" .
- 6- Le progrès n'est qu'une direction; celle-ci sera maintenue grâce à une éducation permanente, à une contestation permanente, à la formation chez tous de l'esprit critique .
- 7- La planification, si elle doit partir des besoins matériels existant dans le régime actuel , considèrera en premier lieu , en les privilégiant , tous les besoins relatifs à la mise en place d'une éducation permanente partout et pour tous .
- 8- L'éducation et la formation permanente ont pour but, dans un premier temps de permettre l'accession à l'autonomie et à l'autogestion de tous ceux qui ont vécu depuis leur naissance dans une dépendance infantile à l'égard d'un chef ou d'un subordonné , sur le lieu de travail , en famille, ou dans les organisations politiques ou syndicales .
- 9- Seuls les besoins relatifs à la formation permanente détermineront les choix politiques et la planification de l'économie .
- 10- Personne ne peut prétendre légiférer aujourd'hui quant aux orientations nouvelles des biens de consommation matériels, ou des orientations de la recherche scientifique. Toute attitude à ce sujet serait purement dogmatique et fonction des conditionnements sclérosants dont nous sommes encore prisonniers .
- 11- Les travailleurs trouveront d'eux-mêmes au fur et à mesure les modifications , les suppressions, les reconversions , les nouvelles orientations nécessaires ; il ne nous appartient pas d'en décider.
- 12- Les choix politiques sont en résumé les suivants :
 - pour une formation permanente
 - pour que tout le monde soit à la fois travailleur-enseignant-enseigné
 - pour que le travail ait une signification nouvelle
 - pour que tout le monde ait le droit à la santé et non le droit d'être soigné.
- 13- Chaque unité autonome de travail ou de résidence fera parvenir à l'organisme coordinateur planificateur toutes les informations concernant ses possibilités de production et ses besoins matériels et culturels .

ETUDIANTS-TRAVAILLEURS-

Pendant plus d'une semaine nous avons manifestés en masse et, quand ce fut nécessaire, déterminés, nous nous sommes battus.

Nous avons cru alors, que notre situation pouvait changer.

Aujourd'hui, l'ensemble des travailleurs a profité de notre mouvement exemplaire pour demander satisfaction à d'anciennes revendications corporatives et salariales. Elles sont nécessaires mais non suffisantes, Trop ou pas Assez Trop, parce qu'impossibles à réaliser dans l'état actuel des structures qu'elles contestent implicitement.

Pas Assez, parce qu'elles s'adressent à un pouvoir, qu'elles ont aboli de fait et à qui il'on demande quand même des "réformes".

Et voilà ce qu'aujourd'hui, il faut entériner ! Des centaines de blessés et de mutilés pour revenir en deça de notre point de départ.

CELA NOUS NE L'ACCEPTONS PAS. NOUS VOULONS QUE L'ESPOIR né pendant ces jours de manifestation trouve son expression dans un mouvement irréversible. Notre choix idéologique est clair : les barricades sont nécessaires, elles ne sont pas suffisantes. Les tracts ne sauraient tenir lieu de pensée politique et les slogans de réalisations.

Le texte qui suit se veut une amorce de programme.

Il se veut une base de pensée et d'action.

Il n'est pas une doctrine ni même un manifeste.

Mais il doit le devenir.

APPEL A LA POPULATION

ETUDIANTS-TRAVAILLEURS, il ne faut pas nous laisser duper une fois de plus. Il faut prendre conscience de ce que nous avons tous fait confusément à la hâte et dans la rue.

Etudiants, il faut être lucide et ne pas accepter d'être récupérés, assimilés ou compris avec nos petits problèmes de "mineurs" de privilégiés, de mauvaise conscience de "non-prolétaires"

Exposons clairement ce que nous voulons et nous devons prendre le temps de le savoir.

THESE 1 : IL N'Y A PLUS DE PROBLEME ETUDIANT. L'ETUDIANT EST UNE NOTION PERIMEE.

Nous sommes des priviliégiés, non économiquement, mais parce que nous seuls avons le temps et la possibilité physique et matérielle de prendre conscience de notre état et de celui de la société.

- 14- Cet organisme sera chargé d'effectuer un recensement perpétuel des besoins matériels tels qu'ils sont actuellement définis-pour commencer-et des besoins culturels impliqués par les choix politiques précisés auparavant .
- 15- Cet organisme sera chargé d'effectuer un recensement perpétuel des possibilités de production à l'intérieur du pays .
- 16- Cet organisme sera chargé de faire des prévisions sur l'évolution des moyens de production et des sources d'énergie et des matières premières.
- 17- Cet organisme sera chargé de faire des prévisions sur les modifications et les mutations des besoins en fonction de la démographie et de l'évolution des choix politiques et des étapes de la révolution culturelle.
- 18- Cet organisme sera chargé de faire un recensement des modes d'échange, d'achats, de commercialisation actuels et possibles avec les autres pays.
- 19- Cet organisme a donc une fonction de centralisation de l'information, il en assure ensuite la circulation. vers toutes les unités autonomes de travail intéressées.
- 20- LE POUVOIR DE DECISION REVIENT TOUJOURS , EN DEFINITIVE, A CHAQUE UNITE AUTOGEREE , qui est constamment informée des possibilités d'ensemble de la production et des besoins.
- 21- L'organisme coordinateur-planificateur n'a aucun pouvoir. Il informe , il propose une planification globale. Cet organisme comportera des subdivisions.
- 22- Il n'y a aucun risque de bureaucratie, celle-ci dépend uniquement des hommes qui s'y installent. Personne ne pourra plus jamais s'installer dans la bureaucratie sclérosante.
- 23- Les travailleurs de cet organisme , issus bien entendus des unités auto-gérées, seront renouvelés le plus souvent possible compte tenu d'un seuil d'efficacité.
- 24- Le triste spectacle périodique des vieillards de tous âges qui refusent de céder la place aux énergies nouvelles et créatrices doit disparaître du monde . Les crises de succession disparaîtront du monde avec le pouvoir centralisé, égoïste, paternaliste et hiérarchique.
- 25- Une codification de l'information est nécessaire, elle évitera au maximum les distorsions involontaires.
- 26- IL est prévisible que des erreurs et des distorsions seront commises. Refusant l'idéologie de l'homme total, nous rechercherons ces erreurs, nous ne les cacherons jamais, nous ne les maquillerons pas pour nous en féliciter en clamant que de toute façon nous allons dans le sens de l'histoire.
- 27- Cet organisme occupera certes beaucoup de travailleurs. Ils seront cependant en nombre très inférieur à l'effectif qui représente actuellement ceux qui font semblant de s'occuper de planification dans les sociétés d'aujourd'hui.

- 28- Les unités autonomes ne peuvent vivre sur elles-mêmes. Les relations économiques et culturelles avec l'extérieur sont nécessaires. Aujourd'hui elles sont le plus souvent aliénantes pour l'une des deux parties au moins. Il faut saborder les relations actuelles et en créer d'autres.
- 29- Les nouveaux modes de relations économiques et culturelles doivent désormais être véritablement utiles à chacun des deux partenaires, et non plus profitables économiquement à l'un d'eux.
- 30- Provisoirement, avec les pays capitalistes, on peut envisager de maintenir des relations économiques ou culturelles aliénantes pour eux.
- 31- Les circuits d'échange pourront passer par des organismes coordinateurs ou non. Il revient toujours aux unités autonomes de travail de mettre sur pieds, de décider des circuits d'échanges, d'achats de commercialisation, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.
- 32- Toutes les formules de circuits économiques et culturels sont théoriquement possibles, à condition qu'ils n'aliènent en rien l'autonomie des individus et des groupes sociaux et des unités autonomes de travail.
- 33- Travailleurs, désormais toute décision d'échange, toute relation économique ou culturelle, toute planification sera subordonnée à un choix politique et culturel et ne dépendront plus jamais d'un objectif économique de courte vue qu'est la recherche du profit.

Commission "Nous sommes en marche"

NOUS SOMMES EN MARCHÉ

- + REFORME DE L'UNIVERSITE
- + REFORME DE L'ENSEIGNEMENT
- + REFORME DE LA SOCIETE

PREAMBULE: Depuis les barricades ,il n'y a plus d'étudiants, plus de professeurs et bientôt plus de prolétaires .

Nous avons dépassé dans l'action spontanée nos limitations .

Nous sommes tous unis .Il s'agit de ne pas se désunir à nouveau et prendre conscience du nouveau statut de travailleur que nous nous sommes tous donnés sans le savoir explicitement

Article 1: DECLARATION DES DROITS DES TRAVAILLEURS

(~~ex-étudiants-ex-professeurs- ex-ouvriers~~)

"Tout détenteur d'un savoir- savoir-faire - culture est tenu de "rendre" en tant qu'individu ce qu'il a reçu à titre de "privilège" ,de la société pour que ce savoir ne soit plus à partir d'aujourd'hui un nouveau privilège de classe dirigeante,qui, malgré toutes les bonnes volontés et le messianisme individuel ,ne peut qu'aliéner et exploiter l'ensemble des travailleurs ."

Article 2 :

l'Education est décrétée à partir de ce jour,permanente-gratuite -obligatoire à tout âge .

Article 3 :Tout ex-étudiant (ou enseigné) est réquisitionné.pour accomplir la contre-partie de ses avantages actuels .

Tout ex-étudiant ayant été enseigné doit devenir un enseignant tout en continuant à être enseigné

Article 4 : Tout ex-professeur est maintenu dans ses fonctions auxquelles s'ajoutent celles d'encadrer ses nouveaux "collègues" .

Article 5:

Tout travailleur privé jusqu'à maintenant de "savoir" est sommé quelque soit son éducation actuelle,son âge de devenir un "enseigné"et bientôt un enseignant afin de choisir son propre destin .

Article 6 :La semaine de 40 heures est dorénavant le maximum toléré.Toute heure supplémentaire sera utilisé pour l'éducation -le perfectionnement- les activités culturelles et les discussions critiques .

Elles seront payées par l'Etat à titre de dédomagement pour la violence faite aux travailleurs en les privant de ce"privilège" .Ceci permettra aussi à ceux-ci d'honorer tous les engagements financiers qu'ils ont déjà contracté jusqu'à ce que le travailleur-enseigné puisse à son tour devenir un travailleur-enseignant

Article 7:

Toute unité locale éducative (usine-école-ex-primaire-ex-secondaire ex-supérieure) sera gérée par l'ensemble des travailleurs-enseignant-enseignés

Article 8 : Tous les travailleurs - enseignant-enseignés seront élus, révoqués et promus par leurs pairs, toute décision étant prise à la majorité simple. Toute décision de cet ordre aura des répercussions immédiates sur les émoluments supérieurs à la base fixée par l'article suivant

Article 9:

Tout travailleur - enseignant-enseignant sera rétribué en fonction de son âge et de ses "besoins" familiaux

Article 9bis : transformer radicalement une société n'étant pas "prolétari-ser" tout le monde mais bien supprimer les conditions elles-mêmes de l'existence d'un prolétariat, aucun Salaire ne saurait se trouver diminué par l'article 9 .

On ne confondra pas salaire et revenu .

Article 10 :

Plus aucun professeur ne sera nommé à partir d'aujourd'hui. La crise du recrutement des professeurs est résolue puisque tout enseignant rendra à effort égal, sous forme d'encadrement et d'enseignement ce qui lui aura été enseigné-au niveau de ses compétences évidemment.

Article 11 : Plus aucun examen formel n'est nécessaire, le contrôle des connaissances étant permanent grâce à un encadrement massif se substituant à un enseignement didactique et magistral. Il sera remplacé par la promotion directe (article:8) décidée sur simple demande de "l'impétrant", par ses pairs travailleurs-enseignant-enseignés. Plus aucun censeur ni inspecteur d'aucun ordre n'est nécessaire, le contrôle étant permanent à tout niveau et hors de toute hiérarchie directionnelle remplacée elle-même par la "hiérarchie" des responsabilités .

Article 12 :

Pour chaque unité économique-politique-culturelle de production et de consommation de "biens" et de "culture", autogérée, une commission juridique, élue, règlera tous les litiges. Cette commission sera elle-même révoquée sur un simple vote majoritaire de défiance .

Article 13 :

Toute modalité d'exécution peut être envisagée par n'importe quel gouvernement ou pouvoir actuel ou à venir.

Article: 14:

Ce programme est radical et minimal

Article 15 :

Ce programme permettra que la réforme de l'Université ne soit pas un simple aménagement des "privilèges à la culture" et des avantages en nature qui en découlent actuellement

Article 16 :

Cette utopie est parfaitement réalisable et sera beaucoup plus "économique" que l'appareil sélectif actuel et que l'entretien par la société, pendant trois ans minimum de 600000 étudiants improductifs. Si elle ne peut être imposée pacifiquement par le dialogue de ses modalités et la contestation de ses incohérences partielles et inévitables, elle se réclamera des "pleins pouvoirs" de la rue .

CLAUSE DE FERMETURE

+++

L'université ne peut se réformer toute seule et devenir un îlot libre "socialisant" dans une société de sélection économique, sociale et culturelle.

+++

L'enseignement dans son ensemble doit être repensé et remplacé par une transmission des savoirs de toute nature

+++

La transformation de l'université ne peut se faire sans la transformation radicale des rapports de classe-sous-classes - privilégiés de tout poil.

+++ Soyons radical et si le dialogue est refusé soyons révolutionnaires c'est à dire imposons le dialogue par d'autres moyens .

+++ Personne ne veut perdre ses privilèges . Imposons de gré ou de force qu'il n'y ait plus de privilèges ou que tout le monde devienne "privilégié". N'ayons rien à perdre donc tout à gagner pour tout le monde .

+++ Repenser l'enseignement, c'est repenser la société et les transformer tous deux l'un par l'autre .

NOUS SOMMES EN MARCHE

PROPOSITIONS PRELIMINAIRES POUR UNE REVOLUTION CULTURELLE.

1. Nous vivons une période prérévolutionnaire.
Une période prérévolutionnaire est celle qui voit la naissance d'une nouvelle idéologie; celle-ci reste à créer.
2. Les utopistes sont ceux qui croient qu' en se contentant de changer les structures sociales, on changera l'esprit des hommes.
3. Toute lutte critique est politique; la politique critique n'est ni courage ni débauche, elle est un simple devoir.
4. Que toute personne se laisse emporter par son enthousiasme, sans se sentir coupable, pour réapprendre le sens de l'humain.
5. Prendre dans ce qui existe tout ce qui est bon et qui a été défiguré.
6. QUE LES PROFESSEURS reviennent trouver dans l'éducation les satisfactions qu'ils vont souvent chercher en vain dans les congrès, ou ailleurs.
7. Toute personne qui prend peur de l'"Aventure", doit savoir qu'elle n'a peur que du changement.
8. La majorité intellectuelle, politique et sociale des jeunes est instituée.
9. Que toute personne qui ne comprend pas vienne discuter.
Tout peut s'expliquer à tous.
10. Nos structures psychiques sclérosées et archaïques doivent se saborder pour céder la place à l'imagination d'un monde nouveau.
11. Nous vivons une période critique; quiquonque ne le saisit pas ne peut rien comprendre au monde.
12. Arrêter la fuite en avant de la routine stérilisante de tout travail parcellaire.
13. Toutes les notions existantes sont périmées et à repenser.
14. Le changement n'est pas une fin en soi; entre la rigidité et l'agitation il y a une marge suffisante pour tous ceux qui veulent se donner la peine de penser.
15. On est jeune par l'esprit et non par l'âge.
16. Tout esprit jeune, encore libre de structurations psychiques trop déterminées peut imaginer des idées nouvelles et être créatif.
17. Seule l'autonomie véritable permet la créativité.
18. La notion de conflit de génération doit disparaître du monde; elle n'est qu'un maquillage de la lutte pour le pouvoir.
19. Que les "pères" jouent leur rôle de "père", et la révolution sera évolution.
20. Toute personne qui considère l'émotion comme étrangère à la pensée logique doit se défaire sur le champ de cette vision idéaliste.
21. Toute création part d'une émotion vécue.
22. La redécouverte personnelle est irremplaçable pour la formation de l'esprit.

23. Ce qui fait la différence entre le commun. et le génie n'est pas le niveau d'intelligence mais la volonté de dépassement.
24. Toute création nouvelle doit comporter des éléments anti-sclérosants.
25. Les hommes des institutions en place -celles du pouvoir, comme celles de l'opposition- doivent continuer d'expédier les affaires courantes; ils doivent fournir le pain quotidien; demain nous le ferons pour eux, et nous leur donnerons la culture en plus.
26. Tous ceux qui ne sont pas chargés d'expédier les affaires courantes doivent se défroquer, descendre dans la rue, et remettre en cause leurs méthodes de pensée.
27. Manger et se reposer chaque jour.
28. Il faut discuter partout et avec tous.
29. Etre responsable et penser politiquement appartient à tous; ce n'est pas le privilège d'une minorité d'"initiés".
30. Qu'on ne s'étonne pas du chaos des idées; il ne faut pas en sourire; il ne faut pas s'en moquer ou s'en réjouir; c'est la condition d'émergence des idées neuves.
31. Que les "pères" du régime comprennent que l'autonomie n'est pas un mot creux; elle suppose le partage du pouvoir, c-à-d son changement de nature.
32. Que personne ne cherche à mettre une étiquette au mouvement actuel, il n'en a pas, il n'en a pas besoin; le mouvement se crée de lui-même avec tous ceux qui viennent le rejoindre en laissant chez eux tout ce qu'ils ont cru jusqu'à présent.
33. Que ceux qui refusent de comprendre prennent leur retraite.
34. Construire des milliers de parking; pour que les enfants puissent aux billes dans les caniveaux.
35. Prendre le temps d'aimer et d'apprendre à aimer.
36. Sous la lutte des classes il y a fondamentalement une lutte pour le pouvoir.
37. L'accès à l'autonomie et au partage du pouvoir peut se faire pacifiquement, si les "pères" du régime veulent bien jouer leur rôle.
38. Pour réapprendre à penser, sabordons nous en tant qu'individus conditionnés par une classe.
39. Jouez!
40. Que tous les travailleurs de toutes professions continuent à pousser leurs organisations à sortir de l'immobilisme, et entreprennent avec l'aide des travailleurs intellectuels la marche en avant vers l'autonomie.
41. Que le goût des fêtes nous revienne.
42. Le drapeau rouge peut mourir.
LE drapeau noir aussi.
Que les peintres nous inventent mille drapeaux qui symbolisent la recherche l'effort, la révolution intérieure, l'enthousiasme, l'invention.

23. Ce qui fait la différence entre le commun. et le génie n'est pas le niveau d'intelligence mais la volonté de dépassement.
24. Toute création nouvelle doit comporter des éléments anti-sclérosants.
25. Les hommes des institutions en place -celles du pouvoir, comme celles de l'opposition- doivent continuer d'expédier les affaires courantes; ils doivent fournir le pain quotidien; demain nous le ferons pour eux, et nous leur donnerons la culture en plus.
26. Tous ceux qui ne sont pas chargés d'expédier les affaires courantes doivent se défroquer, descendre dans la rue, et remettre en cause leurs méthodes de pensée.
27. Manger et se reposer chaque jour.
28. Il faut discuter partout et avec tous.
29. Etre responsable et penser politiquement appartient à tous; ce n'est pas le privilège d'une minorité d'"initiés".
30. Qu'on ne s'étonne pas du chaos des idées; il ne faut pas en sourire; il ne faut pas s'en moquer ou s'en réjouir; c'est la condition d'émergence des idées neuves.
31. Que les "pères" du régime comprennent que l'autonomie n'est pas un mot creux; elle suppose le partage du pouvoir, c-à-d son changement de nature.
32. Que personne ne cherche à mettre une étiquette au mouvement actuel, il n'en a pas, il n'en a pas besoin; le mouvement se crée de lui-même avec tous ceux qui viennent le rejoindre en laissant chez eux tout ce qu'ils ont cru jusqu'à présent.
33. Que ceux qui refusent de comprendre prennent leur retraite.
34. Construire des milliers de parking; pour que les enfants puissent aux billes dans les caniveaux.
35. Prendre le temps d'aimer et d'apprendre à aimer.
36. Sous la lutte des classes il y a fondamentalement une lutte pour le pouvoir.
37. L'accès à l'autonomie et au partage du pouvoir peut se faire pacifiquement, si les "pères" du régime veulent bien jouer leur rôle.
38. Pour réapprendre à penser, sabordons nous en tant qu'individus conditionnés par une classe.
39. Jouez!
40. Que tous les travailleurs de toutes professions continuent à pousser leurs organisations à sortir de l'immobilisme, et entreprennent avec l'aide des travailleurs intellectuels la marche en avant vers l'autonomie.
41. Que le goût des fêtes nous revienne.
42. Le drapeau rouge peut mourir.
LE drapeau noir aussi.
Que les peintres nous inventent mille drapeaux qui symbolisent la recherche l'effort, la révolution intérieure, l'enthousiasme, l'invention.

43. Que les musiciens et poètes fassent de nouvelles chansons.
44. Que l'on invente de nouvelles vacances pour cet été afin de ne pas interrompre le mouvement.
45. Avoir chaque jour des tribunes dans la presse écrite et parlée.
46. Seul l'éclatement de nos actuelles méthodes de pensée permettra de repenser un monde nouveau.
47. Apartir de la créativité de chacun une nouvelle culture et une nouvelle idéologie seront fondées.
48. Le nouveau manifeste qui en sera l'émanation sera en fusion perpétuelle grâce à la contribution personnelle de chacun.
48. La grève est levée.
L'université critique et l'entreprise critique ont déjà commencé.
Les comités de grève et autres doivent s'appeler "comités constitutifs de l'entreprise ou de l'université autonome".
49. Personne ne peut accéder à l'autonomie sans avoir appris à marcher. Que ceux qui savent marcher apprennent d'abord comment l'enseigner. Que ceux qui savent marcher et enseigner l'apprennent aux autres .
50. et tout cela simplement pour que l'homme puisse devenir lui-même !

Commission "Nous sommes en marche" .

AUTONOMIE POUVOIR ET REVOLUTION SOCIALE.

1. L'autonomie, à l'échelon institutionnel, c'est la disposition du pouvoir de décision économique.
2. Les dirigeants des institutions actuelles conservent jalousement le pouvoir, d'une manière centralisée et égoïste, qu'il s'agisse du régime en place ou des organisations de l'opposition .
3. Détenteurs de certaines forces, ils empêchent la prise d'autonomie de ceux qui voudraient ne pas s'intégrer à leur système .
4. La centralisation du pouvoir entraîne toujours une absence de politique d'emplois; employer dun monde, c'est disperser le nerf de l'économie , c'est déjà partager le pouvoir à un certain niveau .
5. Le pouvoir fondamental est le pouvoir de décision économique .
6. Plus qu'une lutte des classes il y a fondamentalement une lutte pour le pouvoir .
7. L'autonomie n'est pas un mot creux, elle suppose le partage du pouvoir , c'est à dire aussi une succession au pouvoir , et donc son changement de nature .
8. Le partage du pouvoir implique une cogestion, c'est à dire une participation effective au pouvpir de décision économique .
- 9* Notre révolution ne se fera pas par une bataille de rues, elle se fera par une prise d'autonomie, au niveau de chaque unité se travail et de résidence.
10. L'accès à l'autonomie et au partage du pouvoir peut se faire pacifiquement si les "pères" du régime veulent bien jouer leur rôle .
11. Le régime a déjà provisoirement changé de nature, il n'exerce plus entièrement son pouvoir; il subit la contestation qui est le premier pas vers l'autonomie.
12. Le régime changera de nature, au fur et à mesure que les unités-travail accéderont à l'autonomie.
13. Les problèmes de préparation et d'organisation d'un comité de coordination des différentes unités de travail sont posés.
14. Personne ne peut accéder à l'autonomie sans avoir appris à marcher. Que ceux qui savent marcher apprennent d'abord comment l'enseigner. Que ceux qui savent marcher et enseigner l'apprennent aux autres.
- * (dans chaque entreprise ou groupe d'entreprises agricoles ou industrielles, dans chaque école ou université, dans chaque "Service", dans chaque unité de résidence!.

"Nous sommes en marche!"

Non-prolétaires, nous le sommes; mais surtout, nous sommes des consommateurs passifs et improductifs de "biens" et de "culture".

ETRE PROLETAIRE N'EST NI UNE "VALEUR" NI UN AVENIR. Que les Prolétaires deviennent de véritables travailleurs avec tous les droits que cela comporte. Que les étudiants cessent d'être des privilégiés de la culture et de futurs exploités en rendant immédiatement à la société, sous forme d'encadrement ce que la société leur a donné à titre de "privilège" individuel.

THESE 2: Etudiants, ne nous laissons pas scinder des professeurs et des autres "classes" de la société. Ne nous laissons pas enfermer dans une pseudo-classe d'étudiants avec ses problèmes d'intégration économiques et sociaux.

THESE 3: Nous n'étions autrefois qu'une petite minorité nécessairement intégrable. Nous sommes maintenant, une trop grande "minorité" non assimilable, mais gardant le statut de l'ancienne "minorité". Telle est la contradiction où nous, fils de bourgeois sommes placés. NOUS NE SOMMES PLUS ASSURES DE NOTRE FUTUR ROLE D'EXPLOITEUR. Telle est l'origine de notre force révolutionnaire. Ne la laissons pas s'échapper. SUPPRIMONS NOUS: devenons des travailleurs pour que tous les travailleurs deviennent des privilégiés - des ayant droit au CHOIX DE LEUR PROPRE DESTIN

THESE 4: Nous sommes dorénavant des travailleurs comme les autres. Nous sommes un "capital" immédiat et futur pour la société et non plus seulement une promesse de relève pour la classe dirigeante.

THESE 5: ETUDIANTS, CESSONS D'ETRE DES PARASITES "PROVISOIRES", FUTURS EXPLOITEURS ET CONSOMMATEURS PRIVILEGIES. SOYONS DES MAINTENANT DES PRODUCTEURS VERITABLES DE "biens" de services de "savoirs"

THESE 6: L'étudiant libre est mort, l'étudiant du soir aussi. Tout le monde étudiera si tout le monde produit, consomme et étudie en même temps

THESE 7: ETUDIANTS-TRAVAILLEURS, nous refusons la société de "consommation". Nous avons tort. Tout le monde doit consommer et produire pour que tout le monde puisse consommer l'équivalent de ce qu'il produit. PRODUCTION ET CONSOMMATION ne doivent plus être séparés et abstraite l'une de l'autre, par la Distribution ou la Division technique du travail.

ACCEPTEZ CETTE BANALITE: l'ensemble des travailleurs ne peut consommer que ce que l'ensemble des travailleurs produit.

l'ensemble des travailleurs doit choisir ce qu'il veut consommer pour savoir ce qu'il doit produire.

THESE 8: L'embourgeoisement de la classe ouvrière, masqué et démontré par les fausses revendications qui lui sont prêtées, a été une entreprise du capitalisme moderne. Il a pu ainsi diviser le monde en deux: les NANTIS et tous ceux susceptibles de le devenir - FACE-aux exclus "provisoirs" de ce monde: les pays dits sous-développés.

STRUCTURES MENTALES ET REVOLUTION CULTURELLE.

1. Toutes les notions existantes sont périmées et à repenser.
2. Nos structures psychiques sclérosées et archaïques doivent de saborder, pour laisser la place à l'imagination d'un monde nouveau.
3. Le changement n'est pas une fin en soi; entre la rigidité et l'agitation il y a une marge suffisante pour tous ceux qui veulent se donner la peine de penser.
4. Pour réapprendre à penser, sabordons nous en tant qu'individus conditionnés par une classe.
5. Que ceux qui veulent prendre le train en marche se sabordent en tant qu'individus déterminés par des structures institutionnelles.
6. Les utopistes sont ceux qui croient qu'en changeant les structures sociales, on changera l'esprit des hommes.
7. Toute personne qui prend peur de l'"Aventure" doit savoir qu'elle n'a peur que du changement.
8. Toute personne qui considère l'émotion comme étrangère à la pensée logique doit se défaire sur le champ de cette vision idéaliste.
10. Tout esprit jeune, encore libre de structures psychiques trop déterminées peut imaginer des idées nouvelles et être créatif.
11. Nous appelons dogme tout ce que nous avons cru jusqu'à présent, et la manière dont nous l'avons cru.
12. Des structures psychiques trop déterminées ne peuvent imaginer de nouvelles structures sociales; les secondes ne sont jamais que le reflet des premières et réciproquement.
13. Seul l'éclatement de nos structures actuelles de pensée permettra de repenser un monde nouveau.
14. La remise en cause sociale passe nécessairement par la remise en cause personnelle et réciproquement.
15. L'attitude critique est la seule attitude dogmatique à apprendre et à conserver.
16. Tant que l'on reste réactionnel, ou dans l'opposition, c-à-d dépendant hiérarchiquement de ce qui existe, on ne peut progresser ou inventer, on ne fait que reproduire en miroir ce que l'on condamne.
17. Toute création nouvelle doit comporter des éléments anti-sclérosants, agissant par réaction réflexe.
18. La révolution ne se fera pas en laissant sortir hors de soi, d'une façon anarchique tout ce qui a été refoulé depuis des mois ou des années.
19. La révolution ne se fera pas en laissant uniquement les gens discuter sans direction, alors qu'on leur demande de faire par là quelque chose qu'ils n'ont jamais appris: une participation à une créativité de group

20. Demander aux hommes de faire du jour au lendemain ce qu'"on" s'est bien gardé de leur apprendre jusqu'à présent, est une preuve d'insuffisance de réflexion critique.
21. Il faut former des animateurs de discussion, capables de faciliter le processus de communication et de dialogue dans de multiples petits groupes de discussion.
22. Cessons de reconnaître les "Personnalités" pour mieux reconnaître les personnes.
23. Tant que nos structures mentales seront inchangées, le goût du pouvoir restera le pire des fléaux de toute société. Faisons en sorte que chaque leader ne puisse rester trop longtemps en place, compte tenu d'un seuil d'efficacité.

"Nous sommes en marche!"

AUTONOMIE , FAMILLE et SOCIETE .

- 1 - Dans la société actuelle, le mode fondamental de relation des hommes entre eux est celui d'une dépendance hiérarchique, sur les plans économique, affectif, intellectuel et sur le plan culturel qui englobe les trois précédents.
- 2 - Toute relation de dépendance est une négation de l'autonomie.
- 3 - L'autonomie n'est pas l'indépendance. L'autonomie suppose d'autres autonomies; elle implique l'acceptation d'interdépendances multiples sur un plan d'égalité en quoi elle est une contrainte.
- 4 - L'autonomie est une contrainte pour tous ceux qui se sont installés - ou qui sont pressés à le faire - dans un système hiérarchique comme supérieur ou comme subalterne, dans la famille, dans les institutions, et dans la société.
- 5 - Toute personne qui désire se réfugier dans un système hiérarchique, * comme chef ou comme subordonné - c'est à dire les deux à la fois - ressentira l'autonomie comme la contrainte la plus terrible qui puisse exister. Elle est la négation de tout son système de vie.
- 6 - L'autonomie est la négation de toutes les structures verticales. L'autonomie est une contrainte pour tous ceux qui, animés d'une volonté de puissance plus ou moins morbide, consciente ou non, veulent continuer de dominer et de s'aliéner en aliénant les autres.
- 7 - L'autonomie ne s'octroie pas, elle ne se revendique pas elle se conquiert.
- 8 - Pour être autonome, il ne suffit pas d'en parler, il faut le vouloir. Il faut faire l'effort fondamental qui est de se prendre en main soi-même sur tous les plans de sa vie, sans plus jamais déléguer ses pouvoirs.
- 9 - Pour être autonome il ne suffit pas de le vouloir; il faut détenir à chaque moment le pouvoir de disposer de soi en fonction de toutes les informations dont on peut avoir besoin pour guider le moins subjectivement possible notre décision et notre action.
- 10 - Pour être autonome, il ne suffit pas d'être informé, il ne suffit pas de disposer du pouvoir de penser le plus objectivement possible, ni du pouvoir de proposer des solutions, des remèdes, des révolutions.
- 11 - Pour être autonome, il faut à l'échelon individuel comme à l'échelon institutionnel, disposer du pouvoir de décision économique.
C'est pourquoi, avant un certain âge on ne peut objectivement pas être autonome sur tous les plans.
- 12 - Les quatre facteurs fondamentaux de l'autonomie pour l'adulte sont les suivants :
 - la prise de conscience politique, qui est une libération mentale des dépendances économiques, qui dissout notre résistance morbide au changement;
 - la disposition d'informations les plus objectives possibles permettant des choix politiques réels, et non des choix dictés;
 - la disposition effective d'un pouvoir de décision économique n'entraînant aucune aliénation pour quelqu'un d'autre ou un autre groupe social ;
 - l'acceptation individuelle d'une interdépendance sur un plan d'égalité qui suppose que chaque partenaire d'une relation interindividuelle

ou d'un couple accepte la règle du donnant - donnant.

- 13- Ainsi notre révolution ne se fera pas par une bataille de rue, elle se fera par une accession progressive à l'autonomie, au niveau individuel au niveau de chaque unité de travail et de résidence.
Le régime changera progressivement de nature, perdant peu à peu son pouvoir.
- 14- Toute la culture actuelle est oppressive, fondée sur ^{le} rapport de force qu'est la relation de dépendance à l'autorité, elle empêche délibérément l'accession des hommes et des femmes à leur autonomie propre. La désaliénation culturelle commencera nécessairement dans la famille.
- 15- En famille, l'enfant vit dans une dépendance économique, affective et intellectuelle par rapport à ses parents, le père notamment ou ses substituts sociaux. La seule dépendance que l'on peut saborder dès le plus jeune âge est la dépendance intellectuelle.
- 16- L'autonomie intellectuelle sera pour l'enfant le premier pas vers l'autonomie globale.
Elle sera permise lorsqu'on cessera de considérer l'enfant comme un récepteur passif d'une culture décadente parce que consacrée.
Elle sera permise lorsqu'on aura le courage de faire confiance aux enfants en les laissant être ce qu'ils sont, c'est à dire des créateurs en puissance d'une nouvelle mode culturelle, avec des moyens d'expression choisis par eux; et ceci chaque fois que c'est possible pour ne pas dire systématiquement.
- 17- L'enfant accédant très tôt à l'autonomie intellectuelle trouvera la force en lui même et les moyens de se libérer progressivement des autres dépendances qui sont des aliénations pour les transformer en interdépendances sur un plan d'égalité, ce qui supprime les aliénations.
- 18- L'adulte s'il veut permettre le développement complet et harmonieux de l'enfant devra tout faire pour aider l'enfant à accéder à l'autonomie sur tous les plans. Ce qui veut dire que les parents dans la famille devront partager, pour ce qui concerne l'enfant et sa place dans la maison familiale, la décision économique, jusqu'au jour où l'enfant s'estimera mûr, et reconnu comme tel par ses pairs, pour gérer seul son budget.
- 19- La société, si elle veut permettre l'épanouissement des personnes adultes devra tout faire pour aider les adultes à être et à rester autonomes sur tous les plans. Ce qui veut dire que les structures sociales doivent être horizontales et n'être qu'une conjugaison d'unités autonomes de travail interdépendantes.
- 20- La société, si elle veut permettre à l'homme de vivre et d'être lui même, doit tout faire pour que les trois types de dépendance de l'homme qui sont des aliénations, soient sabordés. Les trois types de dépendance sont curieusement les mêmes que celles de l'enfant: dépendance économique, affective et intellectuelle.
- 21- Dans la relation hiérarchique actuelle, la dépendance est aussi aliénante pour le bourgeois que pour le prolétaire, pour l'étudiant comme pour le professeur, pour le travailleur comme pour le chef syndical, pour le fils comme pour le père, pour l'homme comme pour la femme. Les trois types de dépendance se superposent constamment dans l'oppression culturelle.
Toute dépendance est aliénation pour les deux partenaires de la relation.

- 22- Qu'on le veuille ou non, les travailleurs manuels et intellectuels en sabordant ces dépendances grâce à un processus révolutionnaire libèreront le bourgeois et autres oppresseurs de leurs aliénations et feront d'eux-mêmes et des autres des hommes nouveaux, si ces derniers veulent bien le devenir.
- 23- La dépendance qui semble la plus difficile à supprimer est la dépendance affective. Il faut commencer par décanter celle-ci de la dépendance économique qui l'aliène.
- 24- La dépendance affective est aliénée en effet par la dépendance économique qui la dénature.
L'aliénation affective qu'est l'angoisse, est essentiellement l'angoisse de la mort due à la peur du dépérissement par perte de l'être cher qui vous nourrit.
- 25- L'indépendance économique des deux partenaires d'un couple est nécessaire. Elle libérera la liaison affective de son aliénation économique. La liaison affective deviendra d'elle-même confiance réciproque et interdépendance affective.
- 26- La société de répression et d'incommunication dans laquelle nous vivons pousse les hommes et les femmes à chercher, tantôt des compensations toujours vaines à long terme, tantôt à se raccrocher plus désespérément que jamais au passé qui leur paraît solide alors qu'il n'existe plus.
27- Tout cela parce que la société de répression rend quasiment impossible un changement heureux de sa vie en cours de route; c'est à dire qu'il est interdit d'aimer deux fois.
- 27- Cependant l'autonomie affective ne passe pas par l'amour-libre-service ou par les bébés éprouvettes.
- 28- Quiconque prétend dicter aux autres une conduite sexuelle et affective mobile ou rigide doit commencer par s'interroger sur lui-même.
L'autonomie affective, la révolution sexuelle se feront d'elles-mêmes au travers d'une éducation sexuelle bien comprise et par l'action.
- 29- Le désir de mobilité des partenaires sexuels résulte bien souvent d'un échec personnel dû à une impossibilité de vivre la relation à deux. Échec qu'on érige en loi et qui justifie ensuite l'amour libre.
- 30- Le désir de mobilité des partenaires sexuels et le désir de suppression de la famille résultent aussi bien souvent d'une réaction conditionnée d'opposition au modèle de référence bourgeois de la famille, souvent dissociée et stérile malgré les apparences. La famille bourgeoise n'est pas une référence, elle n'est pas à ériger en loi, elle est décadente; d'autres types de familles sont possible et notamment celui qui favorisera la désaliénation du cordon ombilical.
- 31- Le vœu du mariage et du couple éternel n'est pas plus réaliste. Il repose d'ailleurs sur l'aliénation de la femme acceptée par les deux partenaires; celle-ci n'ayant, entre autre, pas le droit comme le mari d'avoir des rapports sexuels hors du mariage.
- 32- Cependant la vie de couple est la meilleure école de la communication pour qui veut bien la jouer. La vie de couple suppose une vie quotidienne commune dans ses détails les plus petits et les plus naturels qui ne doivent jamais être ignorés, à moins que l'on veuille nier une partie de soi-même, ce qui aboutit toujours à bloquer plus ou moins irréversiblement la communication.

- 33- Au sujet du couple ou de la famille, il n'y a donc aucun dogme à avoir. Commençons par donner l'éducation sexuelle, les moyens anticonceptionnels. Commençons par saborder les tabous qui dénaturent les rapports sexuels des filles comme des garçons avant l'installation dans une vie commune de plus ou moins longue durée. Commençons par détruire les tabous sur l'infériorité sexuelle de la femme.
- 34- Les femmes et les hommes décideront ensuite de leur vie eux-mêmes. Nous voulons donner aux hommes et aux femmes la possibilité de choisir et non leur imposer des choix .
- 35- Que personne ne sursaute pour parler de ce que deviendront les enfants. La société actuelle n'a de leçon à donner à personne à ce sujet. Les familles dissociées pullulent; les enfants abandonnés par leur famille et par la société surgissent de toutes les couches sociales.
- 36- L'éducation que notre société donnera sur tous les plans et notamment sur le plan sexuel permettra aux partenaires des couples de savoir-vivre, de faire chaque jour un effort pour communiquer avec l'autre et le comprendre.
- 37- Les hommes et les femmes sauront beaucoup mieux qu'aujourd'hui assumer leurs responsabilités vis à vis des enfants qu'ils auront fait. Il y aura sans nul doute possible beaucoup moins d'enfants abandonnés qu'aujourd'hui.
- 38- Parallèlement l'éducation donnée aux enfants au sein de structures sociales d'accueil permettront à l'enfant de supporter une séparation de ses parents; séparation qui cessera d'être vécue comme un drame traumatisant inutilement par tous les membres de la famille.
- 39- La communication , l'autonomie supposent que l'on cesse définitivement d'attendre que ce soit l'autre qui fasse le premier pas quand ce n'est pas déjà le deuxième .
- 40- Nous sommes en marche .

CA.
" NOUS
SOMMES EN
MARCHE "

LE SILENCE ET LA VIOLENCE

A l'heure où les barricades volantes des pavés noirs casqués, matraqueurs et nauséabonds, ont eu temporairement raison de la faiblesse de nos armes; où le silence de la violence a repris possession de nos rues meurtries; où le révolutionnaire fatigué, griffonnant sur les murs des graffitti privés d'imagination, s'inquiète... métrobuscigarettesessenceetcetera.

Nous disions naguère que si la révolution bourgeoise fut juridique et la révolution prolétarienne économique, la nôtre serait sociale et culturelle. Nous avons tort. Révolutionnaires, que ceci soit notre autocritique.

Souvenons-nous-en: la révolution culturelle a déjà eu lieu. Théâtre, cinéma, littérature, modes et danses, tout a bougé très vite. Révolution sexuelle ? NON.

La "révolution sexuelle" n'a été qu'une mini-jupe faisant l'amour avec une voiture de sport dans les pages publicitaires d'un hebdomadaire-de gauche-de luxe.

Fin d'une révolution culturelle.

Réveil de nos corps toujours enchaînés et meurtris.

Et commencement de la révolution sexuelle, qui remet TOUT en cause...

APPEL AUX HOMMES ET AUX FEMMES DE CE JOUR

1 La révolution bourgeoise fut juridique et, négligeant l'économie, se guinda dans le puritanisme.

2 La révolution prolétarienne fut juridique et économique, et, négligeant le corps, se noya dans le romantisme.

3 Notre révolution doit être juridique, économique et sexuelle, faute de quoi elle se châtiera sous l'échafaud obsessionnel de la violence et de l'érotisme sadique.

4 De même que c'est en brandissant leur idéal juridique que les bourgeois parvinrent à prendre conscience de leur infériorité inadmissible face aux dégénérés du sang qui s'étaient "donné la peine de naître";

de même que c'est en faisant jouer leur volonté d'expansion économique que les serfs et les "âmes mortes" d'Orient se donnèrent et se donnent encore un statut d'hommes face à l'impérialisme et au mandarinat repus;

de même, c'est en prenant conscience de la misère fantomatique de nos corps que nous réveillerons au sens des réalités économiques nos camarades épuisés.

5 Objectivement complices de l'impérialisme d'Occident, le prolétaire ni le bourgeois ne se soucient du Tiers-Monde: ils affectent d'ignorer qu'il subit tous les effets très réels de notre structure mentale imaginaire.

6 Ce sont pourtant des hommes de ce Tiers-Monde qui, vendus à la pointe extrême d'Occident comme esclaves, menacés de castration par le verbiage bien-pensant du puritanisme, ont lancé à la mer ce message codé du sexe et du sang qui devait céclencher une révolution culturelle en Europe: le JAZZ, cri de haine et de révolte contre les fantômes blancs.

Alors les hommes d'Occident connurent qu'ils étaient exsangues, désincarnés, asexués. L'Oreille ne rencontrait plus que le vide du Coeur.

7 Si notre sexualité se fige dans la violence, si notre jeunesse s'y blesse, c'est que la société tout entière nous fait violence - car le fondement de la société est la violence.

Abolissons toutes ces divisions perpétuées volontairement de l'homme normal et de l'homme pathologique, du social et de l'asocial, du droit et du gauche, du sain et du bizarre, du viril et du féminin, du droit chemin et des chemins de traverse.

8 Une fois forgée la notion contradictoire d'objet sexuel, qui pousse l'homme à être ce qu'il a et la femme à avoir ce qu'elle est;

une fois rompu le dialogue antique entre les traditions et le renouveau, entre le connu et l'inconnu;

une fois dénaturé ce rapport sexuel dont toutes les positions symboliques et imaginaires avaient été transposées et figées dans les relations bureaucratiques du rapport médecin-malade;

il a fallu ériger en valeur la seule chose qui restât : le viol, le vol, la mort.

La sexualité était désincarnée. Nos corps ne nous appartenaient plus: ils étaient la propriété des modes, des snobismes et des institutions.

9 Hommes et Femmes de ce jour, nous devons contester, dans notre sexualité, cette violence qui n'est pas de nous.

10 A dater de ce jour, il n'y a plus de problèmes psycho-sexuels. Il n'y a plus que des problèmes politiques.

Et toi qui es en psychanalyse, si tu cries la vérité dans la rue, quel besoin auras-tu de la chuchoter sur un divan ?

11 La famille est un problème politique. L'éducation sexuelle est un problème politique. Le couple pose des problèmes politiques. La production d'enfants pose des problèmes politiques. La relation de dépendance et d'autorité, son cortège de complexes et de refoulements, sont un problème politique.

12 Ne nous laissons pas scinder de ceux que l'on appelle les "minorités sexuelles", pour mieux cacher que, mises ensemble, elles ont la majorité absolue. Ne laissons pas s'instaurer une société de bordels spécialisés.

13 Ne nous glorifions pas d'une révolution qui nous dépasse, si nous ne voulons pas être dépassés par elle à jamais. Demandons-nous plutôt d'où vient la nécessité de cette révolution, et pour cela interrogeons les damnés de la terre.

14 Ne laissons pas les damnés de nos terres se recroqueviller sous le regard voyeur et le bistouri sadique des sections spécialisées des bordels hospitaliers. Allons les délivrer. Nous en avons le droit. Nous sommes leur seule famille: névrosés comme eux, et comme eux massacrés. Ils vivront parmi nous, nous enseignant, et nous, les enseignant.

15 Hommes et Femmes de ce jour, nous aurions également tort de condamner la fête sexuelle ou de nous y livrer pieds et poings liés. La sexualité existe. Il faut donc la réinventer. LA SEXUALITE SERA CE QUE NOUS VOUDRONS QU'ELLE SOIT. Et pour cela, il nous faut dire ce que nous voulons. Condamnons une société où ceux qui n'ont rien à dire sont obligés de parler quand même - et en sont les premiers gênés - et où tous les autres sont réduits au silence.

16 Ne cédon pas au "féminisme". Les femmes ont été flouées. On leur a donné la révolte et des mots. On ne leur a pas donné les moyens de faire la révolution et des phrases complètes, càd. le savoir nécessaire pour prendre leurs distances avec leur condition.

Hommes et Femmes de ce jour, prenons nos distances avec notre révolution, et nous devons prendre le temps de savoir de quelle révolution il s'agit.

17 Hommes et Femmes de ce jour, cessons d'être des Mangeurs-Mangés, nous aliénant et détruisant mutuellement dans une course aveugle à une "victoire" sentimentale impossible. Soyons dès maintenant des enseignants-enseignés d'une éducation sexuelle permanente, productrice et consommatrice en même temps de biens de culture, d'objets de connaissance, ou de services : de savoir et de savoir-faire.

Alors et alors seulement s'éclaireront d'un jour nouveau et d'une clarté aveuglante nos rapports de Production et de Consommation où l'analyse économique maintenant traditionnelle s'enlise lourdement.

Ce n'est pas l'acte sexuel qui est assimilable à un repas, c'est le repas qui est un acte sexuel. Le juridique est contenu dans et surdéterminé par l'économique. L'économique est contenu dans et surdéterminé par le sexuel.

Eveillons la conscience de nos corps et nous éveillerons par le même coup le reste.

18 Hommes et Femmes de ce jour, acceptez cette banalité : la sexualité est le produit de la structure sociale.

La sexualité humaine dépend de la parole, elle est prise dans le langage. Si votre sexualité ne vient pas de votre parole vivante, elle proviendra du langage, c'est-à-dire des paroles des morts. Si vous ne produisez pas vous-mêmes votre sexualité par votre parole consciente et franche, vous serez le jouet des mirages animés que produit la société pour faire à la révolution un enterrement de première classe. La sexualité du silence, de l'allusion et du mensonge, est dominée par l'image, et si vous avez une chance de devenir maîtres de vos paroles, vous ne pouvez rien contre les images.

19 IL Y A CAPITALISME DANS L'EQUILIBRE PSYCHO-SEXUEL : le pervers et le névrosé sont les boucs émissaires sur lesquels les "normaux" déchargent le fardeau de leur propre perversion de leur propre névrose. Les notions de pathologique et de perversion recouvrent totalement l'ancienne obsession du péché.

Que chacun prenne à son compte sa perversion et sa névrose, et il n'y aura plus de spécialiste de la perversion, plus de spécialiste de la névrose.

20 La révolution n'est ni une fête ni un dérèglement. Les lendemains de fête chantent faux comme d'habitude. La révolution est l'explosion de la signification dans le champ de l'inconnu, l'envahissement d'une zone d'ombre par la lumière : LA PRISE DE POSSESSION DU LANGAGE PAR LA PAROLE.

21 Il faut que tout le monde ait un visage et non un masque. Soyons autre chose que les personnages historiques d'un bal masqué où tout le monde s'ennuie et se reproche son ennui. La révolution n'est pas un appendice au système de la mode : le révolutionnaire, ce n'est pas une casquette ou une barbe.

22 Hommes et Femmes de ce jour, refusons le "mariage-divorce" et l'érotisme prétendument "libre" (DE QUOI ? POUR QUI ?) : ce ne sont que les termes contradictoires-complémentaires d'une même idéologie aliénante et désincarnée.

23 Il n'y a pas de sexualité humaine. La sexualité est toute à inventer.

Ne nous laissons pas abuser par les maîtres à penser de la littérature ou de la science. Les Personnalités sont toutes objectivement complices de la société de violence et de consommation. Nos personnalités seules, dans l'enchevêtrement multiple d'une contestation permanente, pourront produire la science de la sexualité humaine.

Maturité, Virilité, Féminité, Maternité : ça ne veut rien dire. Ce sont des notions idéologiques qui visent à notre intégration dans une société en voie de désintégration. Ce sont des notions qui permettent de séparer les hommes et les femmes, les doux et les violents, les conquérants et les méditants, les jeunes et les adultes, les initiés et les non-initiés, de les opposer les uns aux autres pour faire triompher partout, à chaque seconde et jusque dans l'intimité des corps, un rapport de dépendance, de violence et d'oppression.

COMPTONS SUR NOTRE JEUNESSE, NOTRE IMMATURITE. Il y a plus d'idées dans les hésitations et les troubles d'un enfant que dans la tête des penseurs professionnels.

24 Hommes et Femmes de ce jour, ne chantons pas trop tôt que les tabous sont morts. Un tabou n'est jamais supprimé ; il n'est que déplacé. Demandons-nous où sont passés les tabous. Demandons-nous qui subit, ici et maintenant, le fardeau de nos tabous déviés.

25 Pouvez-vous croire sincèrement que des siècles et des siècles d'humanité aient été stupides, et que nous soyons soudain devenus intelligents ?

Si des tabous pesaient sur la sexualité, c'est que les hommes avaient besoin de son énergie pour peupler la terre et créer par compensation la société d'abondance.

La Surpopulation a renversé le problème. Ce n'est plus le plaisir qui est compté parcimonieusement au profit de la fécondité. C'est la reproduction qui doit maintenant être mise sur la balance de la justice.

C'est dire que le fardeau des tabous pèse sur les femmes. Ne l'oublions pas.

CONDAMNATION SANS APPEL DES TRAITRES

A LA REVOLUTION ET AUX TRAVAILLEURS

ACTE D'ACCUSATION :

- 1) Duperie
- 2) Abus de pouvoir
- 3) Désertion et trahison.

Nous, Révolutionnaires étudiants et travailleurs accusons les organisations syndicales et les partis d'avoir trompés par inconscience ou par incompétence la classe ouvrière dans son ensemble.

- 1) Les personnes morales et juridiques sus-nommées ont fait croire à la classe ouvrière qu'elle pouvait revendiquer pour des "augmentations de salaires" alors que celles-ci seront très bientôt compensées par l'inflation et l'augmentation du coût de la vie .
- 2) On a tenté de réduire la profonde aspiration de la masse ouvrière à ces fausses aspirations salariales impossibles dans les structures actuelles .
- 3) On lui a fait jouer le jeu du pouvoir et de la "démocratie" en refusant de politiser la grève .

LA CLASSE OUVRIERE REPRESENTE 15 MILLIONS DE TRAVAILLEURS . ILS SONT MINORITAIRES MAIS CE SONT EUX QUI FONT VIVRE LA MAJORITE ET QUI SONT EXPLOITES PAR CELLE-CI. Leur faire jouer le jeu législatif et "démocratique" traditionnel c'est les trahir car c'est les condamner à l'exploitation légale.

REVOLUTIONNAIRES , ETUDIANTS, TRAVAILLEURS, NOUS AVONS ETE BERNE UNE FOIS DE PLUS MAIS CETTE FOIS PAR NOS FRERES , CEUX QUI PRETENDAIENT NOUS REPRESENTER .

Nous les avons vu tergiverser, dialoguer et trahir .

Notre jugement sera impitoyable non par vengeance mais parce que la trahison de la classe ouvrière en son sein est le plus grand crime que l'on puisse commettre . Si le pouvoir peut être compris et jouir ainsi de circonstances atténuantes , nos dirigeants n'en ont aucune .

SENTENCE : TOUS LES DIRIGEANTS DES SYNDICATS ET DES PARTIS DE "GAUCHE" SONT DEMISS DE LEUR FONCTION ET BANNIS DE LA CLASSE OUVRIERE .

CE Verdict est sans appel et exécutable sur le champ .

THESE 9 : L'ETUDIANT est devenu le "prolétaire " de la BOURGEOISIE, l'OUVRIER le "bourgeois" du TIERS-MONDE .

THESE 10 : Etudiants, travailleurs, privilégiés de tout poil, continuons la lutte pour un changement radical de toutes les sociétés exploiteuses, oppressives, mystifiantes
SOYONS CE QUE NOUS SOMMES ET VOULONS DEVENIR ET NON
CE QUE L'ON NOUS FAIT ETRE MALGRE NOUS .

THESE 11 Refusons l'apolitisme et le révolutionnisme comme identiques en leur fond
Quelques crédits et augmentations ne changeront rien à notre état d'objets passifs face aux pouvoirs politiques, économiques et techniques .

THESE 12 : LA REVOLUTION N'EST PAS UN LUXE NI MEME UN ART , ELLI EST UNE NECESSITE
QUAND TOUT AUTRE MOYEN EST IMPOSSIBLE. Etudiants, travailleurs, vous seuls pouvez la faire. Personne ne la fera pour vous car personne ne le peut .

THESE 13 : Si notre situation nous entraîne à la violence, c'est que la société toute entière nous fait violence .

REFUSONS LA VIOLENCE DU "bonheur" faite à tout le monde - ce bonheur scandaleux des heures supplémentaires, du marchandage de notre force de travail , de notre force vitale, échangées contre quelques hochets en noir et blanc ou en couleur - ne servant ensuite qu'à mieux nous asservir et à nous priver de notre humanité .

THESE 14 : Etudiants-travailleurs, nous refusons désormais ce cycle infernal et cette mort lente. Nous exigeons et obtiendrons que tous les travailleurs à tous les niveaux de responsabilité de la "consommation-produite" et de la "production-consommée", puissent décider ensembles et solidairement - dans l'échange de leurs services - de leur humanité travailleuse .

TRAVAILLER , c'est REALISER SA VIE par une activité NECESSAIRE et LIBRE
La DIVISION du TRAVAIL , c'est l'ECHANGE et la SOLIDARITE HUMAINE des services à travers des techniques maîtrisées .

THESE 15 :

Etudiants-travailleurs, acceptons les moyens de nos fins . Si nous voulons un changement radical de notre état, nous ne l'obtiendrons pas par le dialogue, car celui-ci est rompu depuis longtemps . Si nous voulons un simple aménagement de nos "privilèges" ou quelques hochets de plus , ne nous donnons pas l'illusion de la révolution , car elle coûtera chère .

ETUDIANTS-TRAVAILLEURS CHOISSONS !

MAIS CHOISSONS VITE !

26 Tous les éléments de notre vie quotidienne sont le produit du refoulement des instincts de plusieurs générations d'hommes. Comment pourrions nous vivre dans ce décor, sinon en prenant conscience de sa signification : les sacrifices de milliards d'ancêtres ? Comment pourrions nous vivre notre avenir, sinon en prenant conscience du déplacement des tabous et des oppressions ? c'ad. par un surcroît d'amour.

27 Hommes et Femmes de ce jour, vous n'êtes qu'un corps traversé par la nature et la société. Or vous ne connaissez ni votre corps, ni la nature, ni la société
SAVEZ VOUS CE QU'EST UN CORPS ? ET COMMENT IL FONCTIONNE REELLEMENT ?

Ce ne sont pas les spécialistes de telle ou telle science qui pourront répondre à cette question, mais nous mêmes, dans la découverte longue et patiente de notre ignorance et la contestation permanente de notre méconnaissance et de nos illusions.

La spontanéité est la prise de conscience : condamnons la spontanéité de l'aveuglement, qui refuse de voir les structures auxquelles elle obéit au moment même où elle croit les dépasser. Condamnons le langage inconscient des corps. Il faut parler son corps consciemment.

28 LE ROMANTISME EST MORT AVEC LE DRAPEAU ROUGE.
L'EROTISME EST MORT AVEC LE DRAPEAU NOIR.

Notre choix idéologique doit être clair. Les gauloiseries et les crachats sont nécessaires un temps mais jamais suffisants. La provocat on ne saurait tenir lieu de pensée sexologique ni la vulgarité de libération de nos sorps toujours enchaînés.

Dans l'état actuel où s'épanouissent nos désirs, ils ne sauraient en effet présenter d'autre aspect que celui des poubelles, détritrus et autres individus qui fleurissent nos rues meurtries.

29 Que ce x qui savent le corps et son rapport à la nature et à la culture, apprennent d'abord comment l'enseigner.

Que ceux qui savent le corps, son double rapport et comment l'enseigner, l'apprennent aux autres.

Rien ne sera fait qui ne sera en même temps profondément pensé et pensé en commun.

30 Toute critique est une autocritique qui s'ignore, et toute condamnation, une confession. Prenons conscience de cette banalité et la confession comme l'auto critique deviendront inutiles, comme n'importe quelle forme d'agressivité. La contestation n'a pas à être personnaliste. Ce sont des structures que nous voulons abattre et non des hommes.

CE SONT DES PAROLES VIVANTES QUE NOUS VOULONS ECHANGER ET NON DES SIGNATURES DE "PERSONNALITES"

Une fois de plus, il nous faut arracher tous les masques, faire parler tous les silences, faire hurler les chuchotements : éventer les secrets de Polichinelle, derrière lesquels se cache la face hideuse du Roi Pourri.

9NOUS SOMMES EN MARCHE"

Censier 453 20 h

THESE 16 / Soyons autre chose que les "personnages d'une tragi-comédie" qui n'est même plus bouffonne .SOYONS DE VERITABLES ACTEURS !

THESE 17 :
Agir ,ce n'est pas revendiquer l'impossible dans le système présent ,c'est faire qu'il n'y ait plus à revendiquer un "role" et des droits -c'est faire à la charité et aux "bonnes-œuvres" le don de leurs sacrifices.

THESE 18 :
Refusons le dialogue de sourd des mots,mais refusons aussi celui de la force brutale et conventionnelle .
NE NOUS RETRANCHONS NI DERRIERE NOS REVENDICATIONS NI DERRIERE NOS BARRICADES . ATTAQUONS !

THESE 19 :
Prehons nos responsabilités envers nous-mêmes et envers les autres .Refusons catégoriquement l'idéologie du RENDEMENT et du PROGRES ou des pseudo-forces du même nom .Le progrès sera ce que nous voudrons qu'il soit.
Refusons l'engrenage du luxe et du nécessaire -des besoins stéréotypés et imposés à tous deux séparément pour que chaque travailleur se fasse travailler lui-même au nom des "lois naturelles"de l'économie

THESE 20 :
TRAVAILLEUR,décide avec tous les travailleurs compétents ou non de ton propre rendement ,de ton propre "marketing" .

THESE 21 :
Refusons toutes les divisions perpétuées consciemment ou par nécessité Prolétaire et Bourgeois .Prolétaire surpasse toi.Deviens un vrai travailleur et il n'y aura plus de bourgeois mais seulement des travailleurs .
Refusons aussi l'autonomie "intellectuelle des technocrates .Il a fallu , une fois le travail isolé de celui qui le fournit ,une fois forgé cette contradiction vivante de "PRODUIT de CONSOMMATION"-il a fallu valoriser la seule chose restante: la TRAVAIL brut,la FORCE ;la VIOLENCE .
Ceci a permis de séparer les ingénieurs des ouvriers,les créateurs des "exécutants",les littéraires des scientifiques ,les "utiles" des "parasites" de créer une hiérarchie de "VALEURS" de faire que chacun soit le flic de l'autre pour mieux diriger les travailleurs dans la "Liberté " la plus complète .

THESE 22 ;TRAVAILLEURS de toutes natures,ne nous laissons pas duper.Ne confondons pas la division TECHNIQUE du travail et la division HIERARCHISEE des autorités et des pouvoirs .La première est nécessaire,la seconde est superflue et doit être remplacée par un échange égalitaire de nos forces de travail et de nos services au sein d'une société libérée .

THESE 23 :
Refusons aussi la division de la science et de l'idéologie,la plus perni-

cieuse de toutes puisque nous la secrètons nous-mêmes .Jous ne voulons pas plus être gouvernés passivement par les "lois de la science" que par celles de l'économie ou par les "impératifs" techniques
La science est un "art" dont l'originalité est d'avoir les applications possibles hors d'elle même.Elle ne peut cependant être normative que pour elle-même.Refusons son impérialisme mystifiant ,caution de tous les abus et reculs y compris en son sein et remplaçons le par un choix réel parmi les possibles qu'elle nous offre.

THESE 24 :

REFUSONS aussi les facilités du langage révolutionnaire,instrument d'assimilation et refus de poser les problèmes .Demandons toujours de quelle révolution il s'agit .

THESE 25 :

Ne répondons pas quand on nous demande de dire "où nous allons" .Nous ne sommes pas au pouvoir,nous n'avons pas à être "positif" à justifier nos "excès".

Mais si nous répondons,cela veut dire aussi et surtout que nous voulons les moyens de nos fins,c'est à dire,sinon le pouvoir,du moins un pouvoir d'cù toute forme d'oppression et de violence soit exclue en tant que fondement de son existence et moyen de sa survie .

THESE 26 :

Ne laissons plus assimiler nos buts par tous les révolutionnaires fatigués et les institutions en place.

NOUS VOULONS ET OBTIENDRONS QUE production ET consommation soient contrôlées l'une par l'autre et TOUTES DEUX PAR NOUS TOUS TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER UNIS DANS LA MEME NECESSITE DE VIVRE ET DE FAIRE QUE CETTE NECESSITE NE SOIT PLUS ALIENANTE .

THESE 27 :

Le prolétariat ,comme la bourgeoisie en son temps ,a été révolutionnaire à savoir qu'il n'a pu dialoguer qu'en transformant radicalement la société. On a tenté et l'on tente encore de lui enlever ce pouvoir en divisant les travailleurs et en essayant de constituer une fausse " coexistence pacifique" entre la bourgeoisie et le prolétariat face aux AFFAMES DE LA TERRE. Cette "association d'intérêts" se fonde sur le RACISME,les hiérarchies multiples des valeurs intellectuelles et financières du travail . Le tout est justifiée par une idéologie du siècle dernier que l'on a volontairement tronquée et chosifiée en extraits .

THESE 28 :

Etudiants,si l'on vous traite de privilégiés ,c'est pour mieux vous intégrer à cette bureau-technocratie-industrielle de la rentabilité et du

progrès en vous abusant d'impératifs économique-scientifiques .

On comprend alors l'importance de cette appellation .Pour les ouvriers, ces privilégiés ne peuvent être que des petits bourgeois provocateurs. Pour la classe dirigeante, ils sont des ingrats et des arités "romantiques" Le point de départ est différent la mystification est la même et a le même but : la réduction défensive .

THESE 29 :

La révolution bourgeoise fut juridique - la révolution prolétarienne fut "économique" .La notre sera sociale et culturelle , pour que l'homme puisse devenir lui-même et ne se contente plus d'une idéologie humanisante .

THESE 30 :

Refusons enfin les idéologies de l'homme "total" , nous proposant un "but ultime" -la fin de l'histoire -et ceci au nom du "progrès" pour mieux refuser la progression.

TRAVAILLEURS-ETUDIANTS , nous sommes la "classe" révolutionnaire , nous sommes les porteurs de l'idéologie dominante, car notre but est de nous supprimer en tant que classe et avec nous toutes les classes.

NOUS NE VOULONS ETRE QUE DE JEUNES TRAVAILLEURS

Et cela, nous pouvons le proposer aux milliers de jeunes travailleurs, jeunes ou vieux , intellectuels ou manuels , pour qu'ils puissent être comme nous et nous comme eux .

UNE FOIS DE PLUS , il nous faut abolir tous les privilèges, toutes les barrières cachées et pour cela, il nous faudra lutter de toutes nos forces et par tous les moyens - jusqu'à la victoire qui ne saurait être que provisoirement finale .

- RELISEZ CET APPEL ENCORE ET ENCORE .
- DEVENEZ EN L'AUTEUR - Corrigez le-recopiez le -
- DIFFUSEZ LE à des millions d'exemplaires .
- AFFICHEZ LE

ET QUAND NOUS SERONS TOUS SES AUTEURS , le vieux monde s'écroulera et fera place à

L'UNION DES TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS .

" Nous sommes en marche "

AVANT-PROJET D'UNE REVOLUTION CULTURELLE ET SOCIALE

" Nous sommes en MARCHÉ" Censier-453-20 Heures

PREAMBULE : Une révolution n'est pas un projet. Elle est une dynamique propre qui s'impose d'elle-même, un mouvement créant sa propre idéologie et ses modes d'action dans un même processus révolutionnaire.

Il remet ainsi en cause toutes les structures économiques, politiques, sociales et individuelles existantes.

Une révolution se réalise dans la remise en cause globale et radicale d'une société et de tous les rapports qui la régissent ainsi que de tous les modes de pensée qui sou-tendent ces rapports.

Postulat 1 :

Une révolution est aussi violente que la violence qu'elle récuse et qui lui résiste. Qui refuse a-priori la violence n'est pas révolutionnaire car il n'a pas pris conscience de la violence qui lui est faite.

Postulat 2 :

Tout individu, groupe, appareil, classe séparant l'action de l'idéologie n'est pas révolutionnaire. L'action sans idéologie est aveugle. L'idéologie sans action est impuissante.

Postulat 3 :

Toute pensée révolutionnaire est un mode d'action quand elle devient une idéologie, c'est à dire quand elle anime les masses ou une minorité active.

Postulat 4 :

Toute action publique, violente, contestatoire implique une idéologie même si celle-ci n'est pas exprimée explicitement.

Postulat 5 :

En période révolutionnaire, est REACTIONNAIRE toute entreprise séparant arbitrairement l'action de l'idéologie.

Toutes ces entreprises doivent être combattues avec la dernière des énergies.

Postulat 6 :

Une entreprise révolutionnaire cesse de l'être quand elle a peur de sa propre dynamique et quand elle revient à des modes d'action pré-révolutionnaires : parlementarisme, élection, enseignement, revendications salariales etc ...

Postulat 7 :

La force et la faiblesse d'un mouvement révolutionnaire est d'être en avance sur lui-même. Quiconque n'y voit qu'une faiblesse est réactionnaire.

Quiconque n'y voit qu'une force est un agité dangereux pour la Révolution.

AVANT-PROJET d'UNE REVOLUTION SOCIALE ET CULTURELLE

Idéologie - Politique - Structures sociales - Structures mentales

"Nous sommes en Marche " Censier 453 - 20 heures -

Postulat 8 :

L'idéologie révolutionnaire se caractérise par son activité et s'oppose aux idéologies précédentes simplement représentatives ou déformantes d'un état de "fait" .

L'idéologie révolutionnaire ne se contente pas de justifier ou de décrire un processus extérieure à elle .Elle est constitutive du processus révolutionnaire

Postulat 9 :

L'idéologie révolutionnaire est POLITIQUE de part en part .Elle refuse toutes les divisions antérieures et en particulier la restriction du "politique" à la simple représentation de structures économiques et sociales qui lui seraient sous-jacentes .

Postulat 10 :

L'idéologie révolutionnaire n'est pas un "humanisme " .L'idéologie révolutionnaire est politique car elle se refuse à séparer le social de l'individuel l'économique du politique, le travail du loisir , la réalité de l'utopie , la science de l'idéologie, la culture du savoir , l'éducation de son contenu la fonction de l'objet , le concret de l'abstrait, la raison de l'émotion l'amour de la sexualité , le plaisir de l'érotisme etc...

Postulat 11 :

L'idéologie révolutionnaire est résolument UNITAIRE et TOTALISANTE.
Elle n'est ni "démocratique ni totalitaire" .Elle refuse cette opposition comme toutes les autres et ne les connaît pas .

Postulat 12:

l'idéologie révolutionnaire ne peut être que critique et dialectique.
Elle refuse d'être un dogme et se dépasse continuellement à travers ses propres contradictions .

Postulat 13 :

L'idéologie révolutionnaire n'est pas une vision de l'homme ,une philosophie du monde à réaliser dans un avenir plus ou moins lointain .Elle réalise continuellement l'homme et la philosophie dans son action et son expansion auto-réalisante .

Postulat 14 :

L'idéologie révolutionnaire est un mouvement ,une force à laquelle on appartient ou que l'on combat .Elle ne se soucie pas de ses conditions historiques et laisse ce travail aux spécialistes de "l'objectivité".

UNE SITUATION EST REVOLUTIONNAIRE QUAND UNE IDEOLOGIE ET UNE ACTION REVOLUTIONNAIRE